PEUT-ON PERSUADER LES NON-VACCINÉS ? POURQUOI CERTAINS CANADIENS SONT-ILS PARTICULIÈREMENT RÉCEPTIFS À LA DÉSINFORMATION SUR LES VACCINS ?

Jack Jedwab est président de l'Association d'études canadiennes et de l'Institut Metropolis. Titulaire d'un doctorat en histoire canadienne de l'université Concordia, il a enseigné à l'université du Québec à Montréal et à l'université McGill. Il a enseigné l'histoire de l'immigration au Québec, des minorités ethniques au Québec et des minorités de langue officielle au Canada et le sport au Canada. Il a également rédigé des essais pour des livres, des revues universitaires et des journaux publiés à travers le pays, en plus d'être l'auteur de diverses publications et rapports gouvernementaux sur les questions de l'immigration, du multiculturalisme, des droits de la personne et des langues officielles.

INTRODUCTION

Pour comprendre les conditions qui ont favorisé la propagation de la désinformation au Canada (et d'ailleurs ailleurs) au sujet de la pandémie de la COVID-19, il est essentiel d'examiner la réaction initiale à la contagion et l'opinion du public sur la vaccination une fois celle-ci devenue disponible. Il est important de rappeler qu'au début de la pandémie, de nombreux Nord-Américains pensaient que la contagion se produisait ailleurs dans le monde ou qu'elle était le fait de quelqu'un d'autre. En d'autres termes, il y avait un déni généralisé de la gravité de la menace. Ainsi, lorsque la nouvelle d'une épidémie de la COVID-19 est apparue pour la première fois à Wuhan, en Chine, de nombreux Nord-Américains ont semblé croire que cela se passait « loin d'ici ». Peu après, lorsque la contagion s'est étendue à l'Italie, certains ont douté que cela ne se produise pas ici. Même lorsque le nombre de cas a grimpé en flèche à New York, les personnes vivant ailleurs sur le continent sont restées convaincues que ses effets seraient limités. Et lorsqu'elle s'est finalement répandue dans d'autres grandes villes d'Amérique du Nord, certains ont insisté sur le fait qu'elle ne visait que les personnes fragiles et âgées.

Même si le nombre de cas, d'hospitalisations et de décès a augmenté de façon spectaculaire sur tout le continent, le degré de « déni » a persisté, les sondages d'opinion au Canada et aux États-Unis, indiquant que des minorités importantes dans chaque pays estimaient que la pandémie était exagérée et/ou représentait une menace relativement mineure pour la santé de la plupart des gens.

Ce contexte est important pour comprendre la propagation de la désinformation autour de la vaccination contre la COVID-19, car il est lié au fait que les gens minimisent la menace que représente la pandémie. Les diverses perceptions de la gravité de la pandémie ont précédé l'introduction de la vaccination de masse (à la suite de l'autorisation d'urgence du vaccin Pfizer-BioNTech par Santé Canada le 9 décembre 2020, les efforts de vaccination de masse ont débuté dans tout le pays le 14 décembre 2020).

L'article qui suit examine la relation entre la menace perçue de la pandémie, l'efficacité perçue du vaccin, le degré de confiance du public dans le gouvernement, les responsables de la santé publique, les sociétés pharmaceutiques et les scientifiques, ainsi que l'effet global sur l'adhésion à la désinformation sur les vaccins. Nous soutenons que l'adhésion à la désinformation sur les vaccins ne peut être comprise indépendamment des considérations susmentionnées. Les

résultats proviennent d'une sélection de sondages en ligne réalisés entre septembre 2020 et octobre 2022 par la firme Léger pour l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba.

ÉVOLUTION DE L'INFORMATION/DÉSINFORMATION SUR LES VACCINS

Dans le cadre d'un sondage Léger-AEC réalisé en septembre 2020, près d'un Canadien sur cinq a déclaré qu'il ne se ferait pas vacciner et un autre sur cinq a déclaré qu'il ne savait pas. Comme on peut le voir ci-dessous, en septembre 2020, parmi ceux qui ont déclaré qu'ils ne prendraient pas le vaccin, environ un sur cinq croyait que le développement du vaccin avait été précipité, ce qui remettait en question son efficacité, et un pourcentage similaire s'inquiétait des effets secondaires potentiellement dangereux du vaccin. Quant aux autres exemples de préoccupations, le tableau ci-dessous révèle qu'ils ont suscité beaucoup moins d'intérêt de la part des Canadiens à ce moment-là (voir Tableau 1).

Alors que le pourcentage de Canadiens non-vaccinés a considérablement diminué au cours des plus de deux ans qui ont suivi septembre 2020, la minorité de Canadiens—un sur dix—qui n'était toujours pas vaccinée en octobre 2022 était beaucoup plus encline à approuver les mythes et déclarations inexactes sur la vaccination. Cependant, certaines affirmations ont continué à recevoir davantage de validation de la part des non-vaccinés, notamment en ce qui concerne le développement prétendument hâtif du vaccin ainsi que la notion selon laquelle l'immunité naturelle est préférable à la vaccination. L'écart le plus important entre les opinions des Canadiens vaccinés et non-vaccinés concerne leurs perceptions respectives de la précipitation du vaccin. Comme le montre le tableau ci-dessous, même parmi les Canadiens vaccinés, environ un sur cinq pense que le vaccin a été administré à la hâte, ce qui laisse planer des doutes quant à son efficacité. Environ un Canadien vacciné sur six pense que l'immunité naturelle est préférable à l'administration du vaccin contre la COVID-19 (voir Tableau 2).

Il est difficile de déterminer le niveau d'engagement des personnes interrogées dans les exemples de désinformation auxquels elles sont exposées. Dans les tableaux ci-dessus, nous pouvons évaluer dans quelle mesure les personnes interrogées sont prêtes à affirmer les mythes et les inexactitudes concernant la vaccination contre la COVID-19 et quelles sont celles qui ont le plus de résonance. Mais pour certaines personnes interrogées, ces affirmations peuvent simplement refléter une volonté d'approuver tout ce qui est négatif concernant la vaccination. Par exemple, environ trois non-vaccinés sur quatre qui pensent que le vaccin COVID-19 peut modifier ou altérer leur ADN, pensent également qu'il affecte la fertilité et que l'immunité naturelle est meilleure que la vaccination. Cela illustre le degré de recoupement des opinions négatives sur la vaccination.

Laissant de côté les différences de degré de validation des mythes/inexactitudes relatifs à la vaccination COVID-19, une distinction claire entre les Canadiens vaccinés et non-vaccinés apparaît lorsqu'on leur demande si les vaccins sont efficaces. Plus de 80 % des Canadiens vaccinés pensent que le vaccin est efficace contre la COVID-19, contre environ 20 % de la population non-vaccinée qui est de cet avis.

Au Canada et aux États-Unis, lorsqu'on a demandé aux non-vaccinés et à ceux qui n'avaient reçu qu'une seule dose de vaccin pourquoi ils ne l'avaient pas fait, la plupart ont répondu qu'ils ne considéraient pas les vaccins comme sûrs et d'autres ont soutenu qu'ils étaient inefficaces. Dans les deux pays, un peu plus d'une personne sur dix a déclaré ne pas se faire vacciner, ce qui les qualifie d'« anti-vaxxers » (bien que d'autres puissent être réticents à donner cette réponse, la considérant comme « socialement indésirable »). Les données suggèrent néanmoins que, pour la plupart, ceux qui rejettent la vaccination ne peuvent pas être décrits comme des « anti-vaxxers ». Il est intéressant de noter que les Américains sont

TABLEAU 1. POURCENTAGE DE PERSONNES AYANT RÉPONDU « VRAI, FAUX OU NE SAIT PAS » À CERTAINES AFFIRMATIONS REFLÉTANT LA DÉSINFORMATION SUR LES VACCINS.

Canada, Septembre 2020	Vrai	Faux	Je ne sais pas
Les chercheurs ont bâclé le développement du vaccin contre la COVID-19, donc on ne peut pas se fier à son efficacité et sécurité	22,8 %	58,8 %	18,4 %
Les effets secondaires du vaccin contre la COVID-19 sont dangereux	22,8 %	58,8 %	18,4 %
Si j'ai déjà eu la COVID-19, alors je n'ai pas besoin de vaccin	14,9 %	71,2 %	13,9 %
Le vaccin contre la COVID-19 peut affecter la fertilité	10,7 %	50,2 %	39,1 %
Obtenir le vaccin contre la COVID-19 signifie que je peux arrêter de porter le masque et autres mesures de protection	9,6 %	82,3 %	8,0 %
Le vaccin contre la COVID-19 entre dans tes cellules et change ton ADN	9,4 %	70,3 %	20,3 %

Source : Léger pour l'Association d'études canadiennes, septembre 2022.

TABLEAU 2. POURCENTAGE DE CANADIENS VACCINÉS ET NON-VACCINÉS AYANT RÉPONDU « VRAI » À CERTAINES AFFIRMATIONS REFLÉTANT LA DÉSINFORMATION SUR LES VACCINS.

Vrai	Vacciné	Non-vacciné	Écart entre vaccinés et non-vaccinés
Les chercheurs ont bâclé le développement du vaccin contre la COVID-19, donc on ne peut pas se fier à son efficacité et sécurité	20,3	66,1	45,8
L'immunité naturelle que j'obtiens en étant malade de la COVID-19 est meilleure que l'immunité que j'obtiens par la vaccination contre la COVID-19	17,5	58,8	41,3
Si j'ai déjà eu la COVID -19, alors je n'ai pas besoin de vaccin	9,3	42,2	32,9
Le vaccin contre la COVID-19 peut affecter la fertilité	9,3	41,9	32,6
Le vaccin contre la COVID-19 peut changer ou altérer mon ADN	6,6	32,5	25,9

Source : Léger pour l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba, 3 au 14 octobre 2022.

un peu plus susceptibles que les Canadiens de déclarer que l'accès aux vaccins est un obstacle à la vaccination (voir Tableau 3).

Un examen plus approfondi de la relation entre les perceptions de l'efficacité du vaccin et les divers mythes/inexactitudes relatifs au vaccin révèle un degré considérable de symétrie entre l'inefficacité perçue du vaccin et l'approbation des mythes/inexactitudes relatifs aux vaccins contre la COVID-19. Comme le montre le tableau ci-dessous, les personnes qui considèrent que le vaccin n'est « pas du tout efficace » sont de loin les plus susceptibles de croire qu'il modifie l'ADN d'une personne et affecte sa fertilité (voir Tableau 5).

LES NON-VACCINÉS ET L'EXAGÉRATION DE LA PANDÉMIE

Comme nous l'avons vu plus haut, de nombreux Canadiens non-vaccinés estiment que le vaccin est non seulement inefficace, mais aussi nuisible. Nous allons maintenant examiner

TABLEAU 3. RAISONS POUR LESQUELLES LES PERSONNES NON-VACCINÉES ET CELLES QUI N'ONT REÇU QU'UNE SEULE DOSE N'ONT PAS TERMINÉ LEUR VACCINATION AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS.

	Quelle est la principale raison pour laquelle vous n'avez pas été vacciné ou n'avez pas terminé vos doses de vaccin ?	
	Canada	États-Unis
Je ne pense pas que les vaccins sont sécuritaires ; ils sont potentiellement nuisibles pour ma santé	38,4 %	33,9 %
Je ne pense pas que les vaccins sont efficaces contre la COVID-19	29,8 %	21,1 %
Je ne prends aucun vaccin	12,2 %	11,6 %
J'ai des contre-indications médicales qui m'empêchent d'être vacciné	3,9 %	8,7 %
Je n'ai pas eu l'occasion/l'accès pour me faire vacciner	3,5 %	10,7 %
La vaccination va à l'encontre de ma religion	3,1	4,7 %
Autre	8,1 %	9,3 %
Total	**100,0 %**	**100,0 %**

Source : Léger pour l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba, 3 au 14 octobre 2022.

TABLEAU 4. POURCENTAGE DE CANADIENS VACCINÉS ET NON-VACCINÉS QUI PENSENT QUE LA VACCINATION CONTRE LE COVID-19 A ÉTÉ EFFICACE.

Au cours de la pandémie, que pensez-vous de l'efficacité de la vaccination contre la COVID-19…	Vacciné	Non-vacciné	Total
Total efficace	**83,6 %**	**22,0 %**	**78,0 %**
Très efficace	54,8 %	10,1 %	50,7 %
Plutôt efficace	28,8 %	11,9 %	27,3 %
Pas trop efficace	7,3 %	13,7 %	7,9 %
Pas efficace du tout	6,1 %	54,5 %	10,5 %
Je ne sais pas	3,0 %	9,7 %	3,6 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Source : Léger pour l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba, 3 au 14 octobre 2022

TABLEAU 5. TABLEAU CROISÉ DES CANADIENS VACCINÉS ET NON-VACCINÉS QUI PENSENT QUE LA VACCINATION CONTRE LA COVID-19 A ÉTÉ EFFICACE ET DE LEURS RÉPONSES RESPECTIVES À CERTAINES AFFIRMATIONS REFLÉTANT LA DÉSINFORMATION SUR LE VACCIN.

	Vaccination contre la COVID-19—Au cours de la pandémie, que pensez-vous de l'efficacité de…			
	Très efficace	Plutôt efficace	Pas trop efficace	Pas efficace du tout
Le vaccin contre la COVID-19 peut affecter la fertilité	5,3 %	9,2 %	20,9 %	48,0 %
Si j'ai déjà eu la COVID-19, alors je n'ai pas besoin de vaccin	3,8 %	9,2 %	24,7 %	51,4 %
Les chercheurs ont bâclé le développement du vaccin contre la COVID-19, donc on ne peut pas se fier à son efficacité et sécurité	8,8 %	24,4 %	49,8 %	78,4 %
Le vaccin contre la COVID-19 peut changer ou altérer mon ADN	3,6 %	8,0 %	13,0 %	34,8 %
L'immunité naturelle que j'obtiens en étant malade de la COVID-19 est meilleure que l'immunité que j'obtiens par la vaccination contre la COVID-19	8,9 %	20,0 %	40,2 %	69,6 %

Source : Léger pour l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba, 3 au 14 octobre 2022

dans quelle mesure ils considèrent la pandémie comme une menace pour la santé publique. Il convient de noter que tous les Canadiens vaccinés ne pensent pas que la réponse à la COVID-19 a été équilibrée, car les enquêtes montrent régulièrement qu'un peu moins d'un Canadien sur cinq pense que la réponse à la pandémie a été exagérée. Cela dit, ce pourcentage diffère nettement de celui de près d'un Canadien non-vacciné sur deux qui estime que la réaction à la pandémie est exagérée (voir Tableau 6).

Si l'on examine de plus près la façon dont la perception de la menace de la pandémie influe sur les opinions concernant les mythes et les inexactitudes relatifs à la vaccination contre la COVID-19, on constate dans le tableau ci-dessous que les personnes qui estiment que la réaction à la pandémie a été « exagérée » sont beaucoup plus susceptibles de souscrire aux inexactitudes que celles qui considèrent que la réaction à la COVID-19 est « correcte » ou « inadéquate ». Les résultats ajoutent une autre couche importante dans l'établissement d'une tendance dans la perception des personnes qui endossent les mythes/inexactitudes sur la vaccination contre la COVID-19 (voir Tableau 7).

TABLEAU 6. POURCENTAGE DE CANADIENS VACCINÉS ET NON-VACCINÉS QUI PENSENT QUE LA RÉACTION PUBLIQUE AU COVID-19 A ÉTÉ EXAGÉRÉE, CORRECTE OU INSUFFISANTE.

Pandémie COVID-19—Pensez-vous que les sujets suivants sont importants et ont besoin d'être adressés, ou qu'ils sont exagérés ?	Vacciné	Non-vacciné
La réaction a été exagérée	18,2 %	47,9 %
La réaction a été correcte pour un sujet de cette importance	59,8 %	35,4 %
La réaction a été insuffisante pour un sujet de cette importance	22,0 %	16,7 %
Total	**100,0 %**	**100,0 %**

Source : Léger pour l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba, 3 au 14 octobre 2022.

TABLEAU 7. TABLEAU CROISÉ : POURCENTAGE DE CANADIENS VACCINÉS ET NON-VACCINÉS QUI PENSENT QUE LA RÉACTION DU PUBLIC À LA COVID-19 A ÉTÉ EXAGÉRÉE, CORRECTE OU INSUFFISANTE, ET LEURS RÉPONSES RESPECTIVES À CERTAINES DÉCLARATIONS REFLÉTANT LA DÉSINFORMATION SUR LES VACCINS.

Vrai	La réaction a été exagérée	La réaction a été correcte pour un sujet de cette importance	La réaction a été insuffisante pour un sujet de cette importance
Les chercheurs ont bâclé le développement du vaccin contre la COVID-19, donc on ne peut pas se fier à son efficacité et sécurité	59,4 %	14,6 %	14,9 %
L'immunité naturelle que j'obtiens en étant malade de la COVID-19 est meilleure que l'immunité que j'obtiens par la vaccination contre la COVID-19	55,5 %	12,7 %	8,7 %
Si j'ai déjà eu la COVID-19, alors je n'ai pas besoin de vaccin	38,0 %	5,7 %	3,4 %
Le vaccin contre la COVID-19 peut affecter la fertilité	34,5 %	6,0 %	6,1 %
Le vaccin contre la COVID-19 peut changer ou altérer mon ADN	25,9 %	3,8 %	5,0 %

Source : Léger pour l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba, 3 au 14 octobre 2022

LA CONFIANCE DES NON-VACCINÉS DANS LES INSTITUTIONS PUBLIQUES

Un élément critique dans l'examen du niveau d'adhésion à la désinformation sur les vaccins est la mesure dans laquelle les Canadiens non-vaccinés font confiance aux institutions clés qui s'occupent de la pandémie. Comme on peut le constater ci-dessous, il existe des différences importantes entre les Canadiens vaccinés et non-vaccinés quant au degré de méfiance à l'égard du gouvernement fédéral, des responsables de la santé publique, des sociétés pharmaceutiques et des scientifiques (voir Tableau 8).

Parmi les Canadiens non-vaccinés, il existe un lien important entre le degré de méfiance institutionnelle et l'adhésion aux mythes et aux inexactitudes concernant la COVID-19. Les 80 % de Canadiens non-vaccinés qui disent ne pas faire du tout confiance au gouvernement fédéral croient que le vaccin a été administré à la hâte. Les intersections entre la méfiance institutionnelle des non-vaccinés et l'adhésion aux mythes et inexactitudes de COVID-19 sont tout aussi élevées.

Comme le montre le tableau ci-dessous, les personnes non-vaccinées qui déclarent les niveaux les plus élevés de méfiance à l'égard des institutions sont majoritairement d'avis que le vaccin n'est « pas du tout efficace « . Ce résultat contraste fortement avec les Canadiens vaccinés qui déclarent les niveaux les plus élevés de confiance à l'égard de certaines institutions, puisque 80 % d'entre eux considèrent que le vaccin est extrêmement efficace (voir Tableau 9).

TABLEAU 8. POURCENTAGE DE CANADIENS VACCINÉS ET NON-VACCINÉS QUI SE MÉFIENT RESPECTIVEMENT DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, DES COMPAGNIES PHARMACEUTIQUES, DES RESPONSABLES DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DES SCIENTIFIQUES POUR FAIRE FACE À LA PANDÉMIE COVID-19.

% qui ne font pas confiance quant il s'agit de faire face à la pandémie	Vaccinés	Non-vaccinés	Écart entre vaccinés et non-vaccinés
Compagnies pharmaceutiques	34,4	75,4	41,0
Gouvernement fédéral	35,4	73,3	37,9
Santé publique	19,7	65,8	46,1
Scientifiques	12,7	55,3	42,6

Source : Léger pour l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba, 3 au 14 octobre 2022.

TABLEAU 9 : POURCENTAGE DE CANADIENS NON-VACCINÉS QUI CROIENT QUE LE VACCIN EST INEFFICACE ET QUI DISENT NE PAS FAIRE DU TOUT CONFIANCE À CERTAINES INSTITUTIONS (GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, COMPAGNIES PHARMACEUTIQUES, RESPONSABLES DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET SCIENTIFIQUES) POUR FAIRE FACE À LA PANDÉMIE COVID 19, PAR RAPPORT AU POURCENTAGE DE CANADIENS VACCINÉS QUI CROIENT QUE LE VACCIN EST EXTRÊMEMENT EFFICACE ET QUI DISENT FAIRE « BEAUCOUP » CONFIANCE À CERTAINES INSTITUTIONS.

Non-vaccinés qui ne font pas du tout confiance aux suivants	Pourcentage qui croient que le vaccin n'est pas efficace du tout	Vaccinés qui font très confiance aux suivants	Pourcentage qui croient que le vaccin est extrêmement efficace
Compagnies pharmaceutiques	78,3 %	Compagnies pharmaceutiques	86,5 %
Gouvernement fédéral	78,6 %	Gouvernement fédéral	83,7 %
Santé publique	87,2 %	Santé publique	82,4 %
Scientifiques	83 %	Scientifiques	74,9 %

Source : Léger pour l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba, 3 au 14 octobre 2022.

CONCLUSION

Les décideurs chargés de coordonner les efforts de vaccination massive du public ont exprimé des préoccupations légitimes quant à la propagation de la désinformation sur le vaccin contre la COVID-19. Mais les campagnes d'information publique visant à attaquer de front les mythes et les inexactitudes risquent de ne pas atteindre l'objectif souhaité parmi le nombre restant de Canadiens non-vaccinés. Cela s'explique en partie par le fait qu'il est essentiel de s'attaquer aux causes sous-jacentes du refus de la vaccination pour combattre la désinformation.

Une étude américaine réalisée par Lin et al. conclut que « dans le cadre des interventions visant à atteindre la communauté non-vaccinée, il est essentiel de ne pas marginaliser ses préoccupations en raison du ressentiment qui peut en résulter. Il faut trouver un compromis qui incite à la vaccination sans contrarier ou isoler les personnes non-vaccinées. »

D'autres considèrent les perspectives de persuader les non-vaccinés avec beaucoup moins d'optimisme. Un sondage réalisé en septembre 2021 pour CNBC auprès d'Américains non-vaccinés révèle que 83 % d'entre eux disent ne pas avoir l'intention de se faire vacciner. Le sondage CNBC/Change Research note que parmi les non-vaccinés, 87 % ont déclaré que leur décision ne changerait pas même si leur employeur les obligeait à le faire. Le sondage Léger-AEC-Université du Manitoba de novembre 2022 révèle que parmi les 10 % restants de Canadiens non-vaccinés, plus de 90 % déclarent n'avoir aucune intention de se faire vacciner.

En décembre 2022, le Dr Anthony Fauci a observé qu'aux États-Unis, « ...nous sommes restés bloqués à 68 % de la population entièrement vaccinée avec la série primaire. Et nous

avons réalisé il y a des mois, littéralement il y a plusieurs mois, que nous n'allions pas aller beaucoup plus loin, quoi que nous disions ». Fauci espérait que « …lorsque les gens verront comment cette approche conduit à plus d'hospitalisations et de décès, et que cela touchera les gens, ils comprendront ».

En ce qui concerne la désinformation sur les vaccins, notre enquête confirme que l'adhésion à celle-ci est étroitement associée à des taux élevés de méfiance institutionnelle et/ou à la minimisation de la menace de la contagion pour la santé personnelle et publique. Idéalement, les décideurs politiques voudraient modifier la perception qu'ont les Canadiens non-vaccinés de la gravité de la pandémie et identifier les personnes ou les institutions en qui ils ont confiance pour transmettre ce message. Cette tâche risque toutefois d'être ardue, car les données de l'enquête suggèrent que les opinions de ceux qui ne sont pas vaccinés semblent assez figées.

RÉFÉRENCES

Association of American Medical Colleges, « Interview with Dr. Anthony Fauci » by Gabrielle Redford, December 22, 2022, https://www.aamc.org/news-insights/anthony-fauci-md-fighting-misinformation-inspiring-next-generation-and-why-we-still-need-physician

Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes

Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba

Cheryl Lin, Taylor Parker, Kartik Pejavara, Danielle Smith, Rungting Tu and Ikuei Tu, « I Would Never Push a Vaccine on You: A Qualitative Study of Social Norms and Pressure in Vaccine Behavior in the U.S » in Vaccines 2022, 10(9), 1402; https://doi.org/10.3390/vaccines10091402

Robert Towey « CNBC poll shows very little will persuade unvaccinated Americans to get Covid shots », September 10, 2021